



La Leading European Newspaper Alliance a donné son nom à LÉNA. Il s'agit d'un partenariat unique entre huit journaux européens dont *Le Soir* est membre fondateur.

EL PAÍS

Fondé en 1976, c'est le plus grand quotidien espagnol. Son site internet est le plus important site d'information en espagnol du monde.

DIE WELT

Le journal berlinois, réputé pour son sérieux et sa ligne conservatrice, est l'un des plus anciens d'Allemagne. C'est le porte-étendard du groupe Axel Springer.

la Repubblica

Fondé en 1976 par une sommité du journalisme italien, Eugenio Scalfari, le journal romain s'affiche comme progressiste. Longtemps géré par la famille de Carlo De Benedetti, il fait désormais partie du groupe Agnelli.

LE FIGARO

Il s'agit du plus vieux quotidien français (1826) encore publié. Sa ligne éditoriale est de droite libérale.

GAZETA wyborcza

Le journal polonais est le dernier arrivé dans Léna. Fondé en 1989 par Adam Michnik, il est profondément démocrate et pro-européen.

Tribune de Genève

Grand titre de la place genevoise, la *Tribune de Genève* a été fondée en 1879 pour la Suisse francophone.

Tages-Anzeiger

Le *Tages-Anzeiger* est un journal suisse germanophone de la région de Zurich, qui a longtemps été le quotidien le plus tiré du pays.

LE SOIR

Quotidien belge francophone, il a été fondé en 1887 et porte depuis une longue tradition d'indépendance.

Les articles non francophones de *Léna* ont été traduits grâce à des outils utilisant l'intelligence artificielle. Ils ont été vérifiés par un traducteur francophone d'EuroMinds Linguistics, édité et validés par la rédaction du *Soir*.

« Partout dans le monde, les moins de temps avec le **sex**



Dans presque tous les pays du monde, la natalité baisse de façon rapide et continue. Alice Evans, qui étudie les comportements à l'origine de la dénatalité, pointe la responsabilité des smartphones, qui ont « tué » les rencontres réelles.

LE FIGARO

ENTRETIEN

MADELEINE METEYER

C'est l'histoire d'une femme (apparemment fâchée) qui affirme pouvoir se passer d'un homme, car s'acheter des fleurs, s'emmerger danser et s'écouter parler pendant des heures, elle sait très bien le faire. En 2023, *Flowers*, de la chanteuse américaine Miley Cyrus, était le morceau le plus écouté sur Spotify – 1 milliard de téléchargements en 112 jours. Ce genre d'information fait partie des mille signaux par lesquels la sociologue Alice Evans étudie l'écart entre les sexes.

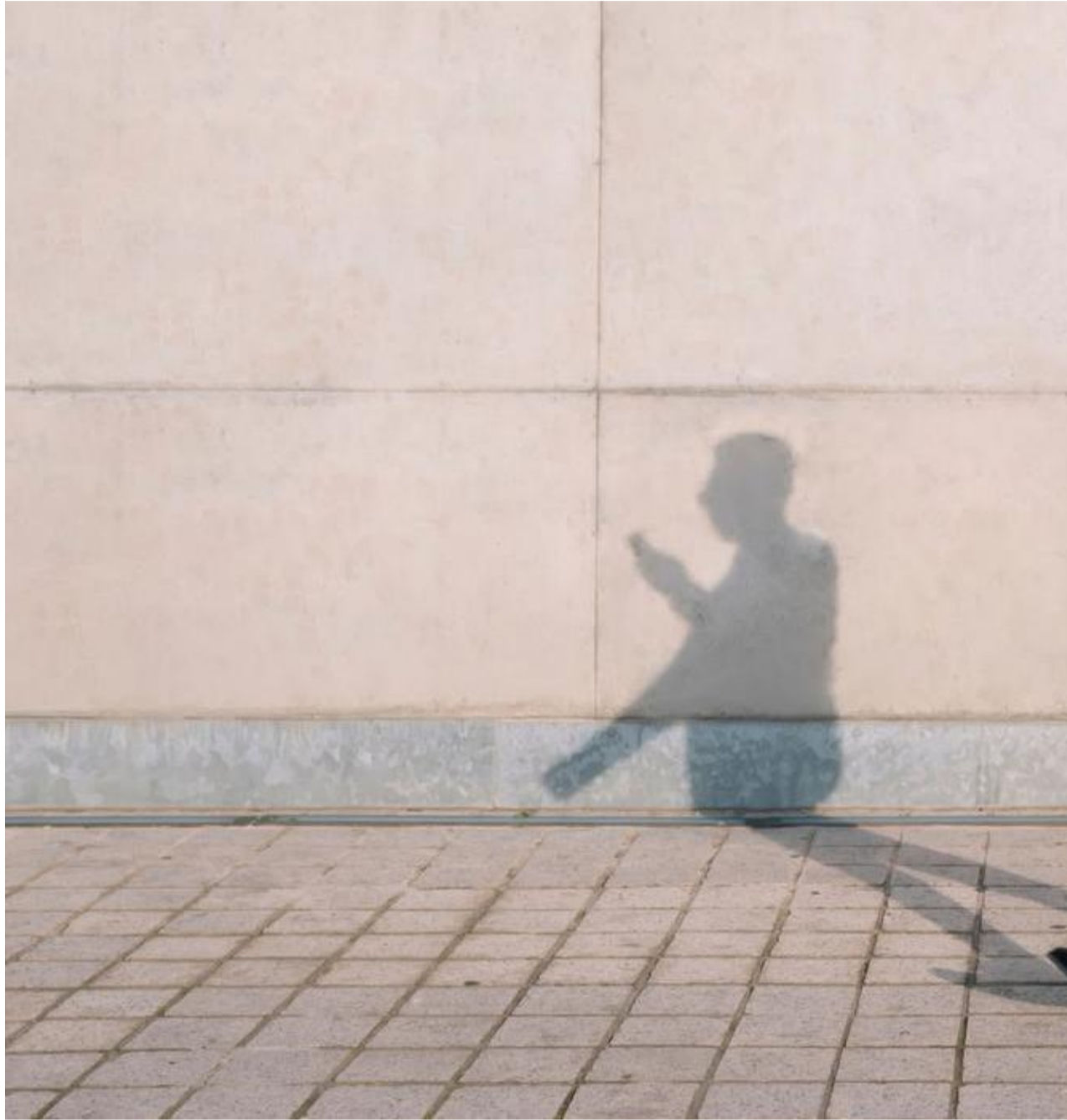
Par ses hypothèses originales, cette chercheuse britannique s'est fait une réputation d'observatrice sérieuse du déclin démographique. A la fois méthodique et créative, elle étudie les comportements à l'origine de la dénatalité. Selon elle, ce dernier enjeu pose un défi existentiel à de très nombreux pays.

Comment se fait-il que dans presque tous les pays, dans des sociétés différentes les unes des autres sur le plan culturel, économique, nous assistions à une chute continue et rapide de la natalité ? Quelle raison l'explique ?

Ah, c'est un débat houleux ! Les conservateurs, comme le vice-président américain J.D. Vance, blâment les femmes trop éduquées, celles qui préféreraient les chats aux enfants et ne se préoccuperaient pas assez du destin de leur pays. Les progressistes mettent l'accent sur l'économie, citant le coût de la vie, du logement et de l'éducation. Mais aucune de ces explications – que ce soit le féminisme ou l'économie – n'est totalement satisfaisante. Le taux de natalité baisse dans des pays aussi conservateurs sur le plan des mœurs que l'Iran ou l'Arabie saoudite. Ainsi que dans des pays où le développement économique a été important. Dans l'Etat indien du Tamil Nadu, le taux de fécondité est tombé à 1,4. Comme en Angleterre.

Pour moi, il faut déplacer la focale et chercher le point commun entre ces sociétés : l'augmentation du nombre de célibataires. De plus en plus de personnes ne sont ni mariées ni en concubinage. En Egypte et en Turquie, le nombre de mariages s'effondre. En Amérique du Sud, la cohabitation a considérablement diminué – le taux de mariages s'était déjà effondré il y a un bout de temps.

Mais cette baisse du nombre de couples n'est-elle pas due à l'éducation des femmes ? On peut penser que leur indépendance financière les rend plus



exigeantes, moins disposées à supporter un homme si celui-ci présente un nombre de défauts jugé excessif. Certes, l'éducation et l'emploi permettent aux femmes d'être plus sélectives, mais ce n'est pas toute l'histoire. Aux Etats-Unis, le nombre de mariages diminue chez les moins éduqués, tandis que les diplômés continuent de se marier entre eux. On observe le même phénomène en Suède et en Finlande.

Hommes et femmes se fréquentent-ils moins à cause du fameux « political gender gap », cet écart politique croissant entre les jeunes hommes – plus à droite – et les jeunes femmes – plus à

gauche –, alimenté notamment par les « bulles numériques » ?

Il est vrai que les smartphones permettent désormais aux individus de sélectionner le type d'histoires et de contenus qu'ils consomment. Hommes et femmes s'immergent dans des chambres d'écho idéologiques qui renforcent nos *a priori*. Lors des récentes élections allemandes, les femmes ont ainsi fortement basculé à gauche. Et beaucoup n'accepteraient pas de sortir avec quelqu'un en dehors de leur tribu idéologique. Dans les pays conservateurs, les dirigeants religieux locaux ne sont plus les influences uniques des jeunes femmes qui, sur téléphone, peuvent accéder à des

procréations médicalement assistées **Le**

DÉCODAGE

MARIE BARTNIK

Les fonds d'investissement se penchent sur la conception des bébés. Dernier exemple en date : le fonds européen de *private equity* Astorg vient de créer une entreprise, Nexpring Health, amenée à devenir un acteur majeur de ce secteur.

Nexpring Health est le fruit de la fusion de trois acquisitions récentes d'Astorg : Hamilton Thorne, la branche santé reproductive de Cook Medical et l'activité dans ce domaine de Fujifilm Irvine Scientific. Toutes trois proposent du matériel médical spécialisé destiné aux cliniques qui se consacrent au traitement de l'infertilité. Pipettes adaptées à la fécondation *in vitro*, milieux de culture spécifiques où faire grandir les embryons, aiguilles spécialement conçues pour récupérer les ovocytes...

Nexpring Health fournit quelque 3.000 cliniques spécialisées dans 118 pays, « c'est-à-dire la quasi-totalité du marché », explique le fonds. Astorg positionne Nexpring Health comme « un leader mondial des solutions pour les embryologistes ».

Le fonds fondé rue Astorg, à Paris, reste fidèle à sa thèse d'investissement :



De plus en plus d'Etats et d'employeurs prennent financièrement en charge la procréation médicalement assistée. © SHUTTERSTOCK

1/6

Un couple sur six dans le monde rencontre des difficultés à avoir un enfant.

31,2

Le marché de la fertilité dans le monde était évalué à 34,7 milliards de dollars (31,2 milliards d'euros) en 2023, et devrait atteindre plus de 60 milliards de dollars dans dix ans.